

Analyse du rapport AOB

Introduction

Au début de 2020, les dirigeants de notre communauté ont cité des «allégations crédibles» et ont remis en question si notre Maître spirituel était tel que nous le connaissions - un homme de Dieu, dont l'intégrité et la grâce sont irréprochables, ou quelqu'un entièrement différent.

La réponse à cette question a un impact énorme. La façon dont nous vivons en tant que communauté spirituelle depuis 50 ans est-elle toujours notre réalité, ou y a-t-il une réalité alternative dont nous ignorions l'existence?

Répondre à cette question est l'une des décisions les plus importantes que nous prendrons dans notre vie. La réponse à cette question affectera des centaines de milliers de vies à travers le monde. Cela affectera chacun d'entre nous pour le reste de nos vies.

Le processus d'enquête AOB (An Olive Branch), et son rapport ultérieur, et les informations qui n'ont pas été données délibérément pas dans ce rapport, sont-ils suffisants pour que vous preniez l'une des décisions les plus importantes dans votre vie?

Pour beaucoup d'entre nous, la réponse à cette question a été un «NON» retentissant. Et donc, beaucoup d'entre nous ont communiqué et partagé nos connaissances et nos expériences les uns avec les autres et avec AOB afin d'obtenir la vérité. Cette analyse du rapport AOB est ce que nous avons déterminé à travers ce processus. Nous avons trouvé que le rapport AOB était un faux rapport (faux, faux et injuste). Si vous souhaitez examiner plus en profondeur le rapport AOB et ce qui manque, avant de prendre votre décision finale concernant l'une des décisions les plus importantes de votre vie, lisez la suite.

Vous pouvez également visiter www.bogusreport.com pour voir ces informations et pour d'autres mises à jour au fur et à mesure que nous les recevons.

Bénédictions à tous,

OngKar Kaur

(Note: Bien que je travaille pour SDI, ce travail représente mes pensées personnelles; pas une position officielle de SDI).

Table des matières

Introduction	Enquête
fictive et illégale.....	Pas une
enquête	

Aucune représentation de l'Accusé
 Les allégations et l'identité des accusateurs ont été gardées secrètes
 Manque de crédibilité de l'«enquête» AOB
 Pas de vérification d'identité ou des déclarations
 Preuve non prise en compte
 Preuve médicale sans poids
 Communications délibérément exclues du rapport
 Histoires fabriquées acceptées par AOB
 Biais de culpabilité dans les conclusions
 Évaluations de la crédibilité
 Crédibilité des accusateurs mis en question.
 Accuseurs qui ont des antécédents d'activités illégales contre notre
 communauté.....
 Informations trompeuses sur des réclamations antérieures.....
 N'ont jamais même connu Yogi Bhajan.....
 L'accusateur s'est présenté faussement comme un «cadre
 supérieur ».....
 Réclamations manquant de crédibilité
 Une perspective différente
 Absurdité
 Réfutations non incluses dans le rapport
 «Supporters» Ignorés.....
 Demande d'argent
 Résumé de ce que nous avons appris sur le processus d'AOB
 Ingérence dans l'indépendance de l'enquête
 Informations trompeuses.....
 Déclarations de partialité qui n'entrent pas dans le champ d'application de
 "l'Enquête"
 Accuser notre communauté d'être une secte
 Philosophie concernant le célibat des enseignants spirituels
 Nous présenter nos valeurs
 Un exemple de rapport d'enquête juste et légal.....
 Responsabilité

Enquêtes fictives et illégales

Une information rapide AOB a interviewé plus de 300 personnes: des
 femmes qui ont fait des allégations, des personnes qui les soutenaient et des
 personnes qui soutenaient le personnage de Yogi Bhajan. Vers la fin de leur
 processus, ils ont refusé de parler avec certaines personnes qui ont demandé

des interviews pour soutenir Yogi Bhajan. Le témoignage de chaque personne a reçu un numéro d'identification, tel que # 56.

Pas une enquête

Le rapport indique à plusieurs reprises qu'AOB a été chargé de mener une «enquête» indépendante par une tierce partie même si son site Web dit: «Nous ne sommes pas des enquêteurs et n'essayons pas pour découvrir le passé; au lieu de cela, nous essayons d'améliorer les choses pour l'avenir.»

Et en effet, en raison du fait qu'AOB n'avait pas les informations d'identification pour mener une enquête, ce rapport a été jugé illégal.

En mai 2020, la Siri Singh Sahib Corp (SSSC) a été informé qu'AOB n'était pas autorisée à mener des enquêtes - le travail que l'équipe d'intervention collaborative (CRT) les avait embauchés pour faire.

Le SSSC n'a rien fait pour corriger la situation et a essayé de la balayer en disant que non qu'importe si AOB était sans licence, car la situation ne ferait jamais l'objet de poursuites.

Le SSSC semblait manquer la raison pour laquelle les gens sont autorisés en premier lieu: les États exigent que les professionnels ayant des qualifications minimales soient agréés afin de protéger le public contre les personnes non qualifiées et non formées, prestataires - médecins, ingénieurs, entrepreneurs, enquêteurs privés, etc. si l'équipe de personnes menant l'«enquête» n'était pas formée ou qualifiée pour mener correctement une enquête, quelle serait la qualité de cette «enquête»? C'est ce rapport.

Pourquoi le SSSC a-t-il nommé AOB, alors qu'AOB était non qualifié et sans licence?

Le CRT, le SSSC et leurs avocats ont-ils même demandé si AOB avait un permis lorsqu'ils les ont embauchés? Et pourquoi le SSSC a-t-il publié le rapport après avoir su qu'AOB n'avait pas de licence? Pourquoi le SSSC a-t-il continué de diriger et de payer AOB pour une enquête qu'ils savaient illégale?

Aucune représentation de l'accusé

Le problème avec «l'enquête» illégale d'AOB est qu'il n'y avait aucune représentation de l'accusé, Yogi Bhajan. Les avocats du SSSC l'ont également rejeté, affirmant que le défunt ne pouvait pas être représenté. C'est faux - les défunts sont régulièrement représentés dans les enquêtes judiciaires par des personnes nommées «représentants personnels». Cela arrive tous les jours; dans des cas tels que des accidents de voiture, des litiges contractuels, des conflits de propriété, etc. (Voir Mistruths dans la lettre de suivi du SSSC.)

Les allégations et l'identité des accusateurs ont été gardées secrètes

L'enquête d'AOB était manifestement inéquitable car non seulement l'identité des accusateurs était tenue secrète, mais leurs accusations ainsi que l'heure et le lieu des allégations alléguées étaient tenus secrets. Et pourtant, les partisans

de Yogi Bhajan interrogés ont été interrogés par AOB s'ils avaient des preuves pour contester les allégations des «victimes».

Comment est-il possible de réfuter quelque chose dont vous n'avez aucune connaissance?

En cette ère du #metoo, de nombreuses femmes qui se déclarent victimes d'abus sexuels se sont manifestées publiquement pour raconter leur histoire. Pourquoi les femmes qui ont signalé des abus à AOB ont-elles reçu un traitement spécial et leurs identités et histoires cachées à ceux qui voulaient prouver l'innocence de Yogi Bhajan?

Manque de crédibilité de l'«enquête» AOB

Le rapport AOB ne donne aucune indication qu'ils ont pris le temps de vérifier que les accusateurs ont déjà rencontré Yogi Bhajan ou ont eu l'accès qu'ils décrivent dans leurs allégations.

Comme les allégations n'ont pas été rendues publiques, de nombreux membres de la communauté ont fait leurs propres recherches pour savoir ce qu'ils pouvaient au sujet des allégations et qui les faisait.

Ils ont pu identifier certaines des femmes et ont contacté des dizaines de personnes qui connaissaient bien les accusateurs et qui se trouvaient régulièrement au domicile de Yogi Bhajan.

Parmi les personnes contactées figuraient le personnel, les cuisiniers, les chauffeurs, le personnel de maison, les sévadors, etc.

Aucune vérification d'identité ou de déclarations

Un partisan de Yogi Bhajan raconte cette conversation qu'ils ont eue avec AOB: AOB a dit qu'ils étaient confus avec nos noms et a demandé:

« Savez-vous avec combien de personnes nous avons parlé?

Comment pourrions-nous vérifier leur identité?

Nous n'avons pas à vérifier les personnes; les gens nous appellent et nous prenons comme dit qu'ils sont ceux qu'ils prétendent être.

On nous a dit de considérer ce que nous entendons comme crédible. Nous n'avons pas d'équipe d'enquête pour tout vérifier. Nous avons recueilli les déclarations des gens et on nous a dit de fournir de l'argent pour des conseils aux personnes qui remplissaient les critères. »

Preuve non prise en compte

À la suite de la recherche indépendante de la communauté, des faits importants, y compris des documents judiciaires et des lettres écrites à l'époque, ont été fournis à AOB pour réfuter la crédibilité de certaines des allégations de l'accusateur. Ces précieuses preuves n'ont pas été mentionnées dans le rapport AOB. Pourtant, le rapport déclare à maintes reprises à quel point il était «plus probable qu'improbable» que Yogi Bhajan ait fait les choses dont ces femmes l'accusent.

Des preuves médicales sans poids

La santé de Yogi Bhanan était mauvaise au cours des dernières années de sa vie, et selon aux professionnels de la santé, il était physiquement incapable de faire les choses dont il était accusé pendant cette période. Au moins trois femmes qui, selon nous, ont fait des réclamations faisaient partie de son personnel dans ses dernières années. AOB a reçu les antécédents médicaux détaillés de Yogi Bhanan, et on leur a proposé des dossiers médicaux pour les étayer. AOB n'a pas demandé à voir les dossiers médicaux et a complètement ignoré les preuves médicales qui réfutaient les allégations de ces femmes. Aucune de ces informations n'a été mentionnée dans le rapport.

Communications délibérément exclues du Rapport

Un membre de la communauté s'est entretenu avec un certain nombre d'accusateurs et avec de nombreuses personnes qui connaissaient les accusateurs. Des informations précieuses ont été fournies à AOB qui a remis en question la crédibilité des affirmations dont ils avaient entendu parler via les médias sociaux et les «cercles d'écoute» organisés sur Zoom.

AOB leur a alors dit qu'ils ne faisaient pas d'enquête.

La personne a répondu: «Oui, vous avez été embauché pour le faire, et toutes les communications du CRT indiquaient que vous meniez une enquête.»

Encore une fois, AOB a déclaré qu'ils n'avaient pas été embauchés pour mener une enquête; ils ont été embauchés pour prendre des déclarations et fournir un rapport.

Un autre partisan de Yogi Bhanan a déclaré qu'aucune des informations partagées avec AOB qui remettait en question l'intégrité des accusateurs et leurs histoires n'est mentionnée dans le rapport; de plus, plus de 20 autres partisans de Yogi Bhanan affirment que leurs informations contestant les allégations ne figurent pas non plus dans le rapport. Le but d'un rapport d'enquête est de fournir aux lecteurs une déclaration objective et impartiale des informations qui ont été trouvées au cours de l'enquête. Le fait qu'AOB ait laissé les informations fournies par ces partisans en dehors du rapport ne pouvait être rien d'autre qu'une tentative délibérée de conduire les lecteurs à un récit spécifique prédéterminé par AOB.

Étant donné qu'AOB a parlé à 140 partisans, il est plus que probable qu'il y ait encore plus d'informations réfutant les allégations selon lesquelles AOB a également omis dans leur rapport.

Histoires fabriquées acceptées par AOB

Une personne connaissait une femme qui n'avait même jamais rencontré Yogi Bhanan, qui avait appelé AOB pour faire une réclamation.

Cette personne a contacté AOB et a demandé: "Est-ce que quelqu'un peut vraiment appeler et donner un nom et une histoire, sans que cela soit vérifié?"

AOB a répondu qu'il n'avait pas les ressources nécessaires pour examiner les deux côtés d'une histoire; et a admis qu'ils ne prennent que des déclarations. La personne a parlé à AOB de la fausse déclaration faite par cette femme qui n'avait jamais rencontré Yogi Bhanan et a demandé: «Voulez-vous que je vous parle d'elle? Elle a accusé à tort d'autres hommes et n'a aucune crédibilité. Ils ont demandé comment il en avait eu connaissance et il a dit que c'était la

femme qui lui avait dit. Il a demandé comment ils allaient vérifier son histoire. AOB a dit qu'ils ne le vérifieraient pas; cela serait simplement ajouté au rapport. Ils ont dit qu'ils prenaient les gens comme étant crédibles sur parole. Après cette expérience, cette personne a décidé de faire un «test» avec les protocoles d'AOB. Il a appelé AOB plusieurs fois en utilisant des noms différents. AOB a accepté les noms qu'il utilisait. Lorsqu'il a posé des questions sur leur processus d'enquête, on lui a dit qu'AOB ne pouvait discuter de leur processus qu'avec les personnes qui déposaient une plainte. Alors, il a rappelé en utilisant un autre nom et a porté plainte pour abus sexuel de Yogi Bajan. L'enquêteur d'AOB a indiqué qu'ils avaient reçu des réclamations de femmes, mais pas d'hommes; que le fait d'être un homme rendrait le rapport plus «équilibré». Il a ensuite raconté à l'intervieweur une histoire d'abus inventée. Ce faisant, il a confirmé que l'identité et les histoires des accusateurs ne sont en aucune manière vérifiées!

Après avoir raconté son histoire fabriquée, on lui a dit que sa réclamation figurerait dans le rapport et que ce serait anonyme et s'il voulait les contacter pour leur dire autre chose, il pouvait les rappeler à tout moment.

Ils ont dit qu'ils n'allaient pas vérifier son histoire.

La personne a demandé à l'enquêteur: «Comment savez-vous si mon histoire est vraie?»

L'intervieweur a déclaré qu'ils considéraient toutes les histoires comme crédibles; qu'ils ne confirment l'histoire de personne; qu'ils ne font pas d'enquête; qu'ils ont indiqué sur leur site Web qu'ils ne font pas d'enquête. Après avoir donné sa fausse histoire et confirmé quel était leur processus, la personne a demandé à parler à un superviseur.

Le superviseur est venu au téléphone et lui a dit qu'il l'interviewait même si son histoire n'était pas vraie; il lui dit que c'était une parodie; qu'il l'avait inventé pour voir s'ils feraient quelque chose pour la valider; que le nom qu'il avait donné n'était pas son nom légal; et qu'en fait, il n'avait jamais rencontré Yogi Bajan.

L'enquêteur AOB a dit «Quoi?». Il a dit: "L'histoire que je viens de vous raconter ne s'est jamais produite."

L'intervieweur a dit: «Que voulez-vous dire?»

Il a dit que cela n'aurait pas pu arriver; qu'il est venu au Dharma après que Yogi Bajan ait quitté son corps; qu'il n'était même pas là. L'intervieweur a dit qu'il ne le croyait pas; qu'il pensait que son histoire était vraie; que cela semblait authentique et vrai.

Il a dit qu'il couvrait Yogi Bajan; L'intervieweur a dit qu'il pouvait «sentir qu'il disait la vérité»; qu'il était ému et qu'il «pleurait en racontant son histoire» (il ne pleurait pas réellement; c'était son interprétation). Il a dit à l'enquêteur et au superviseur que la raison pour laquelle il avait appelé pour déposer une fausse plainte était que

1) il avait entendu dire qu'ils ne vérifiaient pas l'identité des accusateurs et n'obtenaient pas de confirmation des histoires

2) il connaissait d'autres personnes qui avaient donné de fausses plaintes; alors il a appelé pour tester le système; pour voir ce qu'ils feraient s'il faisait une fausse déclaration; que le système avait échoué.

Le biais de la culpabilité dans les conclusions

AOB a admis à un partisan qu'on leur avait dit de poser aux partisans de Yogi Bhanjan la dernière question dans leurs entretiens: «Avez-vous déjà entendu quelque chose à propos d'orgies?»

De nombreux supporters qui ont eu des entretiens ont dit qu'on leur avait posé cette question ou quelque chose de très similaire. De nombreux partisans ont déclaré qu'ils estimaient que les enquêteurs de l'AOB n'avaient pas entendu un mot qu'ils avaient dit en faveur du personnage de Yogi Bhanjan parce que s'ils l'avaient fait, ils auraient su que le partisan ne croyait pas que Yogi Bhanjan se serait jamais engagé dans un comportement sexuel contraire à l'éthique, le rapport d'AOB ne contient aucune autre «preuve» que les déclarations des accusateurs. Plusieurs accusateurs ont fourni les noms de personnes qui étaient censées connaître les allégations au moment où elles auraient eu lieu. Parmi ces personnes, soit elles n'ont pu être localisées, soit elles ont nié se souvenir des histoires telles qu'elles leur étaient présentées. AOB a expliqué leurs refus et a décidé de toute façon que les réclamations étaient «plus probables qu'improbables» d'avoir eu lieu. Cela démontre un biais très clair de culpabilité.

Voici quelques exemples de leurs conclusions «impartiales»:

La page 36 du rapport indique:

«L'individu en question n'a pas pu être localisé pour confirmer ou infirmer l'allégation. Puisqu'il y avait d'autres récits de Yogi Bhanjan ordonnant à des individus (de se livrer à une activité sexuelle) ... nous considérons l'allégation '#xx' comme crédible ... L'escorte présumée a nié avoir fait cela, mais peut également avoir bloqué ou oublié cet incident ou croyait que le but de la rencontre n'était pas de nature sexuelle ... après avoir pesé toutes les informations pertinentes dont nous disposons, nous avons des preuves suffisantes pour conclure que c'est plus probable qu'improbable ... »

Une accusation aussi grave en la nature ne doit pas être automatiquement jugée crédible parce que l'accusateur le dit.

AOB était incapable d'être neutre pour aller à la vérité. Ils ont rejeté ce témoignage parce qu'il ne correspondait pas au récit qu'ils souhaitaient dépeindre. Cela démontre un biais clair. Si les allégations n'avaient pas été tenues secrètes, il est plus que probable que la communauté aurait pu localiser l'autre personne.

La page 39 du rapport dit:

«L'individu en question n'a pas pu être localisé pour affirmer ou nier l'allégation. Puisqu'il y avait d'autres récits de Yogi Bhanjan dirigeant des individus (pour qu'ils se livrent à une activité sexuelle) ... Nous considérons l'allégation '#xx' comme

crédible ... L'escorte présumée a nié l'avoir fait, mais peut également avoir bloqué ou oublié cet incident ou avoir cru que le but de la rencontre n'était pas de nature sexuelle ... après avoir pesé tous les les informations pertinentes dont nous disposons, nous disposons de preuves suffisantes pour conclure que c'est plus probable qu'improbable ... »

Une accusation aussi grave par nature ne devrait pas être automatiquement jugée crédible parce que l'accusateur le dit. AOB était incapable d'être neutre pour obtenir la vérité. Ils ont rejeté ce témoignage parce qu'il ne correspondait pas au récit qu'ils souhaitaient dépeindre. Cela démontre un biais clair. Si les allégations n'avaient pas été tenues secrètes, il est plus que probable que la communauté aurait pu localiser l'autre personne.

À la page 39 du rapport, on peut lire:

« ' # xx ' : nous avons récupéré [nom] à l'aéroport. Elle avait des ecchymoses sur tout le visage - elle avait une lèvre fendue, une joue contusionnée et un œil bouffi. Et elle a dit qu'elle avait des ecchymoses sur son corps. Elle n'a pas voulu nous dire ce qui s'était passé, mais elle a fini par dire qu'elle avait été frappée à la tête par un cheval. Je ne pensais pas qu'elle avait été frappée par un cheval. Nous voulions l'emmener chez un médecin, mais elle a refusé. Nous avons vu d'autres choses - la façon dont elle a agi - et j'ai senti que quelque chose de très grave se passait dans sa vie. »

Pourquoi est-ce même inclus dans le rapport? C'est purement conjecture conçue pour impliquer la culpabilité.

La page 49 du rapport dit:

« Nous n'avons trouvé aucune incohérence lorsque nous avons testé l'alignement des allégations de proposition de Yogi Bhajan ou d'encadrement des femmes pour le sexe entre nos entretiens privés et d'autres informations mises à notre disposition. »

Qu'est-ce que ça veut dire? Comment ont-ils testé cela? Quelles autres informations leur ont été communiquées et auprès de qui?

Et la page 52 dit:

« Dans une interview aux médias menée en janvier 1987 avec # 'xx', lorsqu'on lui a demandé si Yogi Bhajan avait eu des relations sexuelles avec l'une de celles qui travaillaient pour lui, l'interviewé a nié que Yogi Bhajan ait eu un comportement sexuel avec l'un des ses élèves »

'# xx' a dit: « C'est tellement ridicule, c'est presque humoristique ... C'est tellement absurde et si loin de la vérité et si loin de tout ce qui s'est passé, qu'il m'est difficile de comprendre comment ils [les gens qui ont quitté la communauté] ont le courage et le culot de créer des trucs comme ça qui ne sont basés sur rien. Cependant, dans la culture américaine, si une femme passe la

nuit avec un homme dans sa chambre, la seule façon dont nous devons l'interpréter est ... ils dorment ensemble. »

AOB conclut:

«Il y a des raisons de mettre en doute la crédibilité de cette déclaration, cependant, puisque l'orateur a été interviewé en 1987 par un journaliste des médias et n'a peut-être pas été véridique dans l'intérêt de protéger Yogi Bhajan et d'autres personnes avec lesquelles il aurait eu des relations sexuelles ... »

Encore une fois, AOB discrédite le témoignage d'un partisan de Yogi Bhajan en disant qu'elle a peut-être essayé de cacher la vérité.

La déclaration d'AOB montre à quel point leur travail est bâclé: ce n'était pas une «interview médiatique» comme ils l'ont déclaré.

Le document auquel ils se réfèrent est un entretien juridique de 89 pages, d'un ancien membre du personnel avec des avocats impliqués dans les poursuites contre Pamela et Kate en 1986.

Dans de nombreuses sections du rapport, la déclaration a été faite:

«Nous n'avons aucune information précise selon laquelle réfute l'une quelconque des allégations formulées à propos de ... Après avoir pesé toutes les informations pertinentes dont nous disposons, nous avons suffisamment de preuves pour conclure qu'il est plus probable qu'improbable que ... »

Quels étaient les « éléments de preuve suffisants »? Seules les déclarations des accusateurs. Puisqu'il n'y avait pas de représentant de l'accusé, personne à part l'accusateur et la personne interrogée ne savait ce qui était allégué.

Alors, comment pourrait-il y avoir des preuves supplémentaires?

AOB conclut que puisque les prétendues réclamations se sont produites en privé, cela constitue une preuve.

AOB ne fournit pas de «preuves vérifiées» qu'il y a eu des viols.

Seules les histoires des femmes ont été prises en compte.

Si les femmes n'en ont jamais parlé à un thérapeute ou à qui que ce soit d'autre, qui a confirmé une réclamation AUTOUR DU TEMPS QUE CELA EST ARRIVÉ, pas en 2019-2020, cela n'est pas considéré comme une preuve vérifiée ou corroborée.

Dans une situation typique «il a dit / elle a dit», un enquêteur pose des questions pertinentes sur les dates, les lieux, qui d'autre était là, etc. pour vérifier ou contester une réclamation.

[Reportez-vous au rapport Shambala pour voir comment cela est généralement fait.](#)

Les évaluations de la crédibilité

AOB ont utilisé les facteurs suivants pour expliquer comment ils déterminaient si la charge de la preuve était remplie pour une réclamation donnée.

1. Les témoins étaient-ils capables de connaître à fond la chose dont il parle?
2. Étaient-ils réellement présents lors de la transaction et peuvent-ils raconter leurs souvenirs?
3. Est-ce que leurs perceptions des événements étaient exactes par rapport aux faits connus ou aux observations d'autres personnes?

Comment AOB a-t-il su si les «perceptions des événements étaient exactes» ou non?

Puisqu'il n'y avait pas de représentant des accusés et parce qu'AOB avait mis en place un processus anonyme, pour lequel ils seuls savaient ce qu'étaient les accusations et par qui, ils ne pouvaient pas rechercher activement des informations susceptibles de confirmer ou de réfuter les allégations.

Lorsqu'un accusateur a décrit quelque chose qui s'est passé lors d'un événement particulier, ou à un moment de l'histoire, comment AOB a-t-il «comparé les faits connus ou les observations d'autres personnes», alors que, parce que les accusateurs et les allégations étaient anonymes, ils ne pouvaient pas poser les questions nécessaires.

S'il y avait eu un représentant de l'accusé, cette personne aurait su de quoi il s'agissait et qui aurait pu leur en parler.

Par exemple, ils pourraient dire «voici d'autres personnes qui vivaient dans la maison pendant cette période»; ou «Yogi Bhanan a subi une chirurgie médicale à l'époque et n'a pas été physiquement capable de faire les activités décrites dans une plainte particulière», etc.

Si l'enquêteur ne reçoit pas les dates et les lieux et ne sait pas qui peut vérifier les informations relatives aux allégations, ils n'ont pas suffisamment d'informations pour prendre une décision équilibrée. Pour aller à la vérité, il est nécessaire de faire appel à la fois à l'accusateur et au représentant de l'accusé. Dans le rapport, il n'y a pas une seule référence au moment ou à l'endroit où l'une des réclamations a eu lieu.

4 S'ils ont prêté suffisamment d'attention (c'est-à-dire qu'ils peuvent se souvenir des événements qui ont été perçus) pour se qualifier pour être un rapporteur d'une transaction

Comment AOB sait-il si les perceptions de l'accusateur sur les événements étaient exactes alors que personne d'autre n'en savait assez sur les allégations pour dire s'il avait observé les détails des événements?

Les partisans de Yogi Bhan n'ont pas été en mesure de fournir des informations qui réfuteraient les allégations, car les enquêteurs d'AOB ne révélaient pas le qui, quoi, quand et où des allégations.

Si ces faits avaient été connus, il est possible que davantage de témoins auraient pu réfuter les allégations de ces femmes.

AOB ne semble avoir considéré que des accusateurs pour cela.

De nombreux supporters entraient également dans cette catégorie. Seuls les commentaires généraux de soutien des partisans ont été inclus. Pourquoi les heures et les heures d'entretiens avec les supporters n'ont-ils rien de substantiel partagé dans le rapport?

5. S'ils sont sincères, c'est-à-dire s'ils racontent honnêtement l'affaire comme ils la connaissent, sans aucun but ni désir de tromper, de réprimer ou d'ajouter à la vérité.

Ce sont des critères très subjectifs. Il n'y a aucun moyen pour AOB de déterminer à partir d'un ou deux entretiens que les accusateurs sont «sans aucun but ou désir de tromper, de supprimer ou d'ajouter à la vérité». Les juges et les jurés passent des mois ou des années au tribunal, évaluant les témoignages et les preuves pour prendre ce genre de décision. Mais avec seulement 40 heures de formation à la médiation, les enquêteurs de l'AOB veulent nous faire croire qu'ils peuvent juger que les femmes accusant Yogi Bhan disent la vérité et n'ont aucune arrière-pensée?

6. Qu'ils aient ou non la réputation d'avoir un caractère véridique

Sans avoir un représentant de l'accusé et en gardant les allégations anonymes, comment est-il possible pour AOB de savoir si un accusateur a un «caractère pour la vérité »?

AOB a été mis en place avec un processus où ils ne pouvaient pas le faire, car ils ne pouvaient interroger personne sur l'un des accusateurs, si les allégations étaient anonymes.

Même pour les allégations qui ont été rendues publiques, soit via Facebook, au mois d'avril.

Lors des réunions du Conseil de Khalsa, ou par le biais de conversations «dites à un Sikh», des dizaines de personnes dans la communauté, qui peuvent parler intelligemment de la «réputation d'avoir un caractère de véracité» des accusateurs, ont contacté AOB. Ils ont rapporté des accusateurs qui ont eu des relations sexuelles avec des hommes mariés, rompu des mariages, qui ont fait de fausse déclaration d'avoir eu des relations sexuelles avec le mari d'un ami et des accusateurs qui ont déjà menti au tribunal.

Plusieurs accusateurs comprenaient d'anciens membres du conseil d'administration de l'interface utilisateur et des associés, qui ont été reconnus

coupables d'avoir tenté de voler les actifs de notre Dharma, y compris de vendre à eux-mêmes le Golden Temple Cereal Company pour 100 dollars - une société qui s'est vendue pour des millions de dollars.

Au moins un accusateur a été expulsé de plusieurs entités spirituelles respectées

AOB a été informé que ce même accusateur, qui a affirmé une activité sexuelle explicite avec Yogi Bhajan, avait dit un jour à quelqu'un du ranch qu'elle devrait pouvoir emménager dans le dôme de Yogi Bhajan (sa résidence personnelle). Puis, lorsqu'on lui a demandé où elle s'attendait à ce qu'il aille vivre, elle a simplement haussé les épaules comme pour dire qu'elle ne savait pas. Cette déclaration extraordinaire, illustrant l'état d'esprit de l'accusateur, n'a pas été incluse dans le rapport.

AUCUNE de ces informations, partagées par des dizaines de personnes dans notre communauté, n'a été citée dans le rapport AOB comme une bonne raison de remettre en question les affirmations de ces femmes. Pourquoi?

7. Comment ils se présentent (c'est-à-dire, leur comportement comme les expressions faciales, le langage corporel, la réactivité, l'expression émotionnelle, etc.)

Il s'agit d'une détermination subjective et non pertinente pour les entretiens téléphoniques ou les déclarations écrites.

8. S'ils ont fait des déclarations antérieures incompatibles

Sans que personne ne représentant l'accusé et les allégations elles-mêmes ne soient anonymes, comment AOB pourrait-il déterminer si les accusateurs avaient dit quelque chose différemment dans le passé ou non? Ils ne pouvaient demander à personne si la personne avait dit quelque chose de différent dans le passé, puisque tout était gardé anonyme.

Même ainsi, pour les histoires qui ont été rendues publiques, soit via Facebook, lors des réunions du Conseil Khalsa d'avril, soit par le biais de conversations «racontez à un sikh», de nombreuses personnes dans la communauté, qui peuvent parler intelligemment de la question de savoir si les accusateurs qui ont fait des «Déclarations antérieures incohérentes» ont contacté AOB.

Aucune de ces informations, partagée par des dizaines de personnes dans notre communauté, n'a été citée dans le rapport. Pourquoi?

Plusieurs accusateurs, qui étaient des membres du personnel, ont dit à plusieurs personnes dès le début de ce processus qu'ils n'avaient jamais vu de comportement abusif sexuel et qu'ils n'étaient pas non plus victimes d'un tel comportement. Au fil du temps, ils ont changé leur histoire de n'avoir jamais rien vu, en étant devenus eux-mêmes des accusateurs.

Si cela avait été une véritable enquête, et pas seulement un processus de prise des déclarations des accusateurs, AOB aurait pu découvrir ces incohérences. AOB a été informé de ces déclarations incohérentes par certains qui ont été interrogés par eux, il n'en est pas fait mention dans le rapport. Très probablement, AOB ne pouvait de toute façon pas l'examiner, car les allégations étaient anonymes, et ils ne pouvaient pas confirmer les informations à leur sujet avec qui que ce soit.

AOB aurait pu avoir accès à ces informations s'il y avait eu un représentant de l'accusé qui pouvait leur dire qui peuvent avoir été en contact avec les accusateurs auparavant, qui peuvent savoir ce qu'ils ont dit dans le passé. AOB s'est fermé à ce processus, en n'ayant pas de représentant de l'accusé.

Dans les 70 pages et plus du rapport AOB, il n'y a eu que 2 ou 3 fois où AOB a contacté des personnes qui, selon les accusateurs, avaient une certaine connaissance de la réclamation.

Quand AOB a parlé avec ces personnes et qu'ils l'ont nié, ou ont dit qu'ils ne se souvenaient pas, AOB a rejeté ce qu'ils avaient dit, car ce qu'ils avaient dit ne correspondait pas à la conclusion prévue.

Une façon de confirmer les inconsistances est de revoir les dates et les lieux dans le rapport d'AOB s'il y avait un représentant de l'accusé, il aurait pu dire à AOB à qui parler, qui aurait pu avoir des informations sur qui était où et quand.

[Cliquez ici](#) pour voir le rapport d'enquête Shambhala, qui était une enquête juste et légale menée pour un autre organisation spirituelle, où les abus sexuels de leur chef faisaient l'objet d'une enquête.

Les dates et lieux ont été indiqués dans ce rapport.

Par exemple, une allégation a été faite que quelque chose de sexuel s'est produit à Boston, lors du marathon en 2005, où 2 autres personnes étaient supposées être présentes. L'enquêteur a contacté les témoins et a obtenu la preuve qu'elles n'étaient même pas à Boston à l'époque. La demande a été rejetée. Cela démontre l'importance de pouvoir utiliser ce type d'informations pour confirmer la crédibilité des plaintes.

9. Que leurs preuves soient étayées par d'autres preuves,

AOB a mis en place un processus dans lequel il était très difficile d'obtenir des preuves vérifiées ou corroborées et cela n'a pas été fait.

Sans que l'accusé soit représenté et les allégations étant anonymes, comment pourrait-on découvrir des éléments de preuve autres que les récits des accusateurs? «D'autres preuves» faisaient cruellement défaut dans cette «enquête».

10. S'ils ont d'autres motifs

AOB a reçu des informations, y compris de la documentation, par de multiples sources qui ont remis en question les motifs crédibles derrière certaines des accusations. AUCUNE de ces informations n'a été partagée dans le rapport.

Le rapport indique:

«Nous avons utilisé tous ces critères pour évaluer la crédibilité à la fois de ceux qui apportent des preuves au soutien de Yogi Bhanan et de ceux qui rapportent des allégations d'inconduite de sa part. Dans la mesure du possible, nous avons recherché des preuves corroborantes auprès d'autres sources, non sous la forme d'opinions similaires, mais des informations de fond sur la question de savoir si les délais, les lieux et les événements spécifiques proposés par une personne correspondent aux informations fournies par d'autres. »

Cette déclaration est complètement fautive . Il était impossible pour AOB de faire ce qu'ils prétendent dans la déclaration ci-dessus, et il n'y a aucune indication dans le rapport de ce type de preuve. Les rares fois où des preuves contradictoires ont été soulevées, AOB a rejeté les commentaires des témoins.

Le rapport indique également:

«Cependant, comme les comportements présumés se produisaient généralement en privé, nous devons souvent nous fier à la déclaration d'une seule personne. Dans ces cas, cependant, la crédibilité était renforcée si un modèle de comportement similaire était signalé par plusieurs personnes.»

Comme mentionné précédemment, de nombreux accusateurs avaient des antécédents de mensonge et de fausses déclarations dans le passé. Il est donc plus que probable que le «modèle de comportement similaire» répertorié par AOB dans le rapport ne puisse pas être précis.

Le rapport indique également:

«Comme le comportement présumé s'est généralement produit en privé, nous avons souvent dû nous fier à la déclaration d'une seule personne. Dans ces cas, cependant, la crédibilité était renforcée si un modèle de comportement similaire était signalé par plusieurs personnes. »

Comme mentionné précédemment, de nombreux accusateurs avaient des antécédents de mensonge et de fausses déclarations dans le passé. Ainsi, le «modèle de comportement similaire» répertorié par AOB dans le rapport ne peut être supposé exact.

Si plusieurs personnes ont menti, en faisant de fausses allégations contre d'autres auparavant, alors le comportement similaire est que les accusateurs ne sont pas véridiques, non pas que le comportement de Yogi Bhanan n'était pas approprié.

Crédibilité des accusateurs mise en question

Une grande partie de la détermination de la crédibilité des allégations consiste à entendre toutes les parties; ne pas empêcher les gens de savoir ce que les accusateurs ont rapporté, afin que personne ne puisse confirmer ou nier leurs histoires.

Comment AOB peut-il vérifier si une réclamation est crédible, s'ils sont les seuls à entendre les histoires des victimes présumées?

Il est inconcevable qu'ils puissent jamais découvrir la vérité.

C'est pourquoi dans toute enquête légitime, équitable et légale, un représentant de l'accusé est établi, de sorte qu'au moins cette personne connaît les accusations et peut déterminer qui peut avoir des informations sur la crédibilité des accusateurs et des allégations formulées.

Certaines des allégations ont été rendues publiques via Facebook, lors de conversations «dites à un sikh», et lorsque les accusateurs ont pris la parole lors d'un Conseil Khalsa en avril 2020 qui était ouvert à tous. De nombreuses personnes ayant entendu ces histoires et connaissant bien les accusateurs ont bien contacté AOB pour remettre en question la véracité des affirmations. Dans notre communauté unie où il est impossible de garder quoi que ce soit secret, comment se fait-il que sur les centaines de personnes qui ont écouté ces appels, personne n'avait aucune connaissance préalable de l'une de ces conduites sexuelles présumées qu'ils prétendent avoir eu lieu pendant plus de 20 ans .

Des accusateurs qui ont des antécédents d'activités illégales contre notre communauté

Certains des accusateurs ont des antécédents d'activités illégales contre notre communauté. Certains des prétendus accusateurs sont des femmes qui étaient liées au tristement célèbre ancien conseil de l'UI, dès que Yogi Bhajan a quitté son corps physique, ils ont travaillé pour voler systématiquement les actifs du Dharma.

Certains des accusateurs étaient liés à notre ancien conseil d'administration de l'UI. Même avant le décès de Yogi Bhajan, ils ont travaillé pour voler systématiquement les actifs du Dharma et récolté des millions dans la vente de notre société du Temple d'Or. L'une de ces femmes a menti à la barre des témoins pendant le procès que nous avons intenté contre elles, affirmant des choses sur Yogi Bhajan qui n'étaient pas vraies. Ces femmes ont signé des accords de non-dénigrement dans le cadre du règlement. Cependant, le Conseil du SSSC a autorisé la levée de ces accords NDA afin que ces femmes puissent porter leurs accusations à la lumière. Comment ces femmes, qui ont reçu des millions de dollars dans le règlement de cette poursuite, peuvent-elles être considérées comme crédibles?

Informations trompeuses sur les revendications passées

Le rapport indique:

«Des allégations ont été soulevées en décembre 2019, à la suite de la publication de [White Bird in a Golden Cage](#) de Pamela Dyson. En réponse, le conseil d'administration de la Siri Singh Sahib Corporation (SSSC) a formé l'équipe d'intervention collaborative (CRT) pour examiner les allégations. Le 3 mars 2020, le conseil d'administration du SSSC a chargé An Olive Branch pour mener une enquête indépendante par un tiers. »

Il faut supposer à partir de cette déclaration et des commentaires que Pamela a rendus publics sur les médias sociaux, qu'elle était l'une des accusatrices du rapport.

Les gens ont contacté AOB pour partager des connaissances de première main sur des domaines du livre de Pamela, pour lesquels ils prétendent être une réécriture complète de l'histoire. Il n'y avait aucune mention de cette information, qui réfutait ce qui était écrit dans le livre, dans le rapport.

La partie 2 du rapport dit:

«Diverses allégations d'inconduite sexuelle et autre de la part de Yogi Bhajan ont été soulevées au fil des ans, y compris deux poursuites en 1986 qui ont finalement été réglées à l'amiable.»

Il n'est pas vrai qu'il y ait eu d'autres allégations d'inconduite sexuelle soulevées au fil des ans en dehors de les procès Pamela et Kate des années 1980. Les avocats du SSSC ont fourni des informations trompeuses concernant ces poursuites, affirmant que les plaignants avaient été payés à l'amiable – la conclusion étant que Yogi Bhajan avait payé les femmes et était donc coupable. Ce n'est PAS ce qui s'est passé.

Yogi Bhajan n'a admis aucune culpabilité et N'A payé personne. En fait, une contre-action était intentée contre la personne qui soutenait financièrement les plaignants dans ces deux cas. Ni Yogi Bhajan, ni personne dans notre Dharma, n'a payé un sou aux plaignantes. Toutes les poursuites ont finalement été abandonnées. Si Pamela et Kate recevaient de l'argent de qui que ce soit, c'était des personnes qui les avaient financées pour tenter des poursuites contre Yogi Bhajan.

AOB a mené plusieurs entretiens avec des personnes qui leur ont donné des informations à ce sujet; y compris les dépôts judiciaires réels, mais AUCUN de ces éléments n'a été mentionné dans le rapport.

Comme annotation : Ce sont des actes de censure qu'aucun enquêteur légitime ne garderait secret. obtenir de l'argent s'engage à ne pas divulguer les choses embarrassantes qui se sont produites. Ici, parce que rien ne s'est passé, une NDA n'a même pas été demandée.

Jamais même connu Yogi Bhajan

Il a été découvert qu'une femme a contacté AOB et a dit qu'elle avait été abusée sexuellement par Yogi Bhajan, alors qu'en fait, elle était entrée dans le Dharma à la fin de sa vie et n'a même jamais rencontré Yogi Bhajan. Elle avait également précédemment accusé à tort d'autres hommes d'inconduite sexuelle.

Une personne qui a appris que cette femme avait fait une réclamation auprès d'AOB, et qui était au courant de ses fausses déclarations passées d'abus par d'autres hommes, a contacté AOB pour les défier quant à la façon dont ils allaient confirmer son histoire et si elle avait en effet même rencontré Yogi Bhajan.

AOB a dit à la personne qu'ils ne feraient rien pour le confirmer. Comment pourraient-ils? Vous connaissez l'exercice ... Comme il est anonyme, comment quelqu'un pourrait-il savoir qu'elle faisait une réclamation et AOB ne pouvait pas contacter qui que ce soit pour la confirmer ou la nier. Heureusement, dans ce cas, quelqu'un qui pouvait confirmer qu'elle n'avait jamais rencontré Yogi Bhajan a pu contacter AOB. Cependant, le rapport n'en fait aucune mention.

Une note supplémentaire à propos de cette situation particulière est que cette femme dit avoir reçu 1 200 \$ après avoir fourni sa déclaration à AOB. Cela faisait partie de l'offre faite aux «victimes» de recevoir de l'argent pour des conseils. Elle a contacté AOB pour faire une réclamation, avec l'intention de recevoir de l'argent. A l'issue de son entretien, au cours duquel son identité n'a pas été confirmée, et son histoire n'a pas fait l'objet d'une enquête, on lui a demandé si elle souhaitait recevoir \$ pour des conseils. Elle a répondu oui et on lui a envoyé un chèque.

Cette femme qui a fait une réclamation, et qui n'avait même jamais rencontré Yogi Bhajan, a dit qu'elle n'avait pas à prouver qu'elle allait réellement utiliser l'argent pour des conseils. Tout cela a été géré en un seul processus avec AOB; aucune autre partie n'était impliquée; c'était un coup de téléphone. Aucun reçu n'était nécessaire pour recevoir de l'argent, mais elle a reçu 1 200 \$ à utiliser pour des «conseils».

L'accusatrice s'est présentée de façon mensongère comme «un senior du staff»

Une femme qui prétendait être «une senior du staff» a été mentionnée sur Facebook comme ayant fait une réclamation auprès de AOB . Lorsqu'on lui a demandé si elle était une membre du personnel senior qui aurait pu passer du temps privé avec Yogi Bhajan, on leur a répondu qu'elle n'était pas de la haute direction; elle travaillait aux Finances dans un bureau et ne passait pas beaucoup de temps chez Yogi Bhajan, et n'était certainement jamais seule avec lui.

Un partisan de Yogi Bhajan a fait savoir à AOB que l'affirmation de cette femme d'être des cadres supérieurs était fausse, mais cela n'a jamais été mentionné dans le rapport d'AOB. La sympathisante a également donné les noms et les coordonnées de trois personnes qui ont pu vérifier que cette femme avait dénaturé son statut afin d'étayer sa demande. Les trois personnes n'ont jamais été contactées par AOB.

Le système qui a été mis en place pour qu'AOB maintienne l'anonymat rendait IMPOSSIBLE pour AOB d'enquêter sur une réclamation, car ils ne pouvaient pas interroger une autre personne sur un accusateur donné.

Note après le rapport: cette même personne s'est faussement présentée comme «senior du staff» de Yogi Bhajan, ont également affirmé publiquement (lors des appels de zoom de la tournée d'écoute) qu'elle faisait partie de son personnel pendant 17 ans et que «le sexe était en train de se produire».

Réclamations qui manquent de crédibilité

Comme mentionné ci-dessus, dans les «évaluations de la crédibilité» énumérées dans le rapport, AOB déclare que l'un des facteurs qu'ils considèrent pour la crédibilité d'une réclamation est de savoir si l'accusateur a ou non la réputation d'avoir un caractère véridique.

De nombreuses personnes soutenant les alléateurs accusent quiconque met en doute la crédibilité des accusateurs de «honte de la victime». La réalité est que si vous voulez porter des accusations contre quelqu'un, ce qui a pour effet de détruire sa réputation, et avec laquelle sa famille doit vivre pendant des générations, vous devez être responsable de votre part de l'histoire. C'est une vérité unilatérale si vous faites simplement vos déclarations et que les personnes qui les entendent la considèrent immédiatement comme la vérité.

Il a été prouvé que plusieurs personnes qui portent actuellement des accusations ont menti dans le passé, ou du moins, des allégations ont été faites contre elles pour ne pas dire la vérité, de sorte que leur crédibilité devrait être remise en question maintenant.

Un accusateur prétendument «crédible» avait prétendu à tort avoir eu des relations sexuelles avec le mari d'un ami des années plus tôt. De plus, elle avait des liaisons avec d'autres hommes mariés. De nombreuses personnes ont dit qu'elle avait menti sur diverses choses dans le passé. Elle avait également été expulsée de plusieurs entités spirituelles respectées.

Bien que cette information ait été partagée avec AOB, elle n'a pas été mentionnée dans le rapport et n'est apparemment pas prise en compte pour déterminer si ses affirmations étaient «plus probables qu'improbables».

Au lieu de cela, puisque le rapport ne mentionne aucun de ces détails, il semble que seul le nombre de comptes ait été le facteur le plus important pour

déterminer la crédibilité, et donc cet accusateur et d'autres non crédibles ont été inclus dans l'évaluation d'AOB, «la crédibilité a été renforcée si un modèle de comportement similaire a été signalé par plusieurs personnes. »

Page 49 conclusions - AOB déclare:

«Bien qu'il y ait eu quelques réfutations généralisées concernant la crédibilité de la journaliste« # xx », ces réfutations ont été contrebalancées par d'autres qui se sont prononcées en faveur de sa crédibilité. Après avoir pesé toutes les informations pertinentes dont nous disposons, nous avons suffisamment de preuves pour conclure que c'est plus probable qu'improbable ... »

AOB a été contacté par des personnes qui connaissaient l'accusateur et qui avaient de sérieuses inquiétudes quant à la crédibilité des histoires. En outre, des lettres écrites par l'accusateur à peu près au moment où la réclamation aurait eu lieu, ont également été partagées avec AOB, ce qui démontre une relation complètement différente de celle partagée dans le rapport. Pourquoi cette information n'a-t-elle pas été incluse dans le rapport? Apparemment, une fois de plus, AOB n'a inclus dans le rapport que des informations provenant de personnes qui se sont prononcées en faveur de la crédibilité des accusateurs.

En ce qui concerne les résultats de la constatation d'un «comportement similaire» par «plusieurs personnes», plusieurs accusateurs sont d'anciens membres de l'UI. L'une d'elles est une femme qui a aidé à orchestrer un effort pour voler tous les actifs du Dharma il y a près de dix ans. Elle a déclaré dans sa déposition dans la salle d'audience à l'époque qu'elle aimait rêver à concocter des théories complexes du complot. Un autre accusateur a menti en témoignant dans la salle d'audience. D'autres n'ont tout simplement pas eu accès à Yogi Bhajan de quelque manière que ce soit, ce qui pourrait conduire au type d'événements salaces qu'ils disent avoir eu lieu.

Le staff de Yogi Bhajan, qui individuellement, au début de cette épreuve, a dit à plusieurs personnes qu'ils n'avaient jamais rien vu se passer, plus tard, ils se sont manifestés pour dire qu'ils avaient également été maltraités. Leurs histoires ont changé en plusieurs mois. Ce sont des femmes fortes; pas influençables; Comment se fait-il qu'elles aient été soi-disant manipulées pendant des années, et au cours des 15 dernières années, depuis la mort de Yogi Bhajan, AUCUNE d'entre elles n'a eu l'impression de pouvoir parler? Et comment, dans notre culture du «dire à un sikh», personne n'en aurait-il entendu parler jusqu'à présent?

Le fait que la crédibilité des accusateurs qui ont fait de fausses déclarations et ont menti dans le passé n'ait pas été sérieusement examiné et remis en cause, démontre le manque de sérieux de ce rapport.

Note post-rapport: une accusatrice qui a partagé sa déclaration publiquement des mois avant la fin du rapport, a récemment partagé sur les réseaux sociaux qu'elle n'avait pas contacté AOB pour faire sa déclaration, même si des parties de la déclaration qu'elle a partagée publiquement font effectivement partie du rapport.

Le 22 août 2020, après la publication du rapport, elle a posté sur Facebook:

«J'ai choisi de ne pas inclure mon histoire dans le rapport AOB. Mes blessures étaient trop fraîches et je ne me sentais pas prête à participer. Je le regrette maintenant, car je pense que mon histoire est importante à documenter officiellement, mais comme je ne peux pas remonter le temps, je vais la partager ici et j'espère qu'elle aura encore un impact. »

Pourquoi a-t-elle menti sur le fait de ne pas contacter AOB?

Une perspective différente

AOB rejette sommairement Yogi Bhanan comme l'archétype standard d'un homme puissant abusant de son pouvoir. Cependant, la réalité que beaucoup d'étudiants ont rapportée à AOB est qu'il n'a jamais hésité à mettre au défi de vivre dans une conscience supérieure.

Il a été très direct et parce que le sexe est un si gros problème dans notre société en général, et pour les gens dans leur vie personnelle - cela fait partie de la vie - il n'a pas hésité à aborder ces problèmes avec ses étudiants, une situation qui s'est produite entre lui et quelqu'un qui a porté une accusation contre lui. Tout dépend de votre point de vue. À l'époque, cette jeune femme avait de gros problèmes. Elle agissait de manière agressive, comme le font certains adolescents et était sur le point d'être expulsée de son école. Après qu'un membre de la famille soit venu la chercher à l'école, elle a rendu visite à Yogi Bhanan, qui l'a invitée à s'asseoir avec lui pour regarder un film. Comme l'accusateur le décrit, il était un vieil homme sale, lui demandant de venir dans sa chambre pour regarder le film «The Whore».

[Voici une critique du film \(par Owen Gleiberman le 25 octobre 1991\):](#)

«Malgré la révélation de son titre, Whore n'est pas un exposé brut et tabloïd de la vie de working girl. C'est plutôt une caricature criardement anti-érotique ... »

La compréhension des membres de la famille, qui étaient au courant de cette situation, est que Yogi Bhanan essayait de montrer à cette jeune femme à quoi pouvait conduire le comportement qu'elle manifestait. Il agissait dans son rôle d'enseignant, avec intégrité, pour l'encourager à ne pas s'engager dans cette voie.

Et en fait, Yogi Bhanan a été tellement blessé en entendant parler de son comportement qu'il a effectivement mis fin à toute participation sikh à l'école, qui impliquait plus de 30 élèves.

Absurdité

La section du rapport alléguant des relations sexuelles avec plusieurs partenaires est l'une des affirmations les plus obscènes et les plus incroyables. Il semble y avoir un groupe de 7 femmes qui font ces déclarations et les autres des allégations sexuelles les plus salaces; certains d'entre elles se sont avérées non crédibles ou ont changé leur histoire au fil du temps, il y a donc beaucoup à remettre en question lorsque l'on considère la véracité de leurs accusations

La page 54 du rapport dit:

«Nous notons qu'il serait difficile pour les autres membres de la communauté d'avoir l'opportunité d'observer ces événements car l'accès à la chambre de Yogi Bhajan nécessitait de passer par plusieurs portes, l'accès était contrôlé par un membre du personnel ou un secrétaire, et la porte intérieure pouvait être verrouillée de l'intérieur. Cependant, sans les plans d'étage et les dimensions de la pièce (que nous avons demandés mais que nous avons que partiellement reçus), nous n'avons pas pu évaluer les affirmations selon lesquelles il n'y avait pas d'espace dans la chambre de Yogi Bhajan pour que de nombreuses personnes puissent participer à des activités sexuelles en groupe. »

Le fait est que la chambre de Yogi Bhajan à Los Angeles était très petite et avait une cloison mince. D'autres personnes dormaient dans une autre pièce de l'autre côté de ce mur. On pouvait tout entendre entre sa chambre et l'autre pièce.

AOB a reçu des informations spécifiques à ce sujet. Ils ont choisi de ne pas inclure ces informations dans le rapport. Cette information aurait facilement discrédité la possibilité d'orgies.

AOB a interrogé des dizaines de supporters proches de Yogi Bhajan et d'une partie de ceux qui s'occupaient de sa maison au quotidien pendant de nombreuses années, y compris des membres du staff. Alors que ces supporters commençaient à avoir des entretiens avec AOB, il est devenu évident qu'AOB posait une question principale à tous ceux qu'ils interviewaient: «Et les orgies? En avez-vous déjà vu ou entendu parler? »

C'était choquant et risible que l'intervieweur pose même cette question. Toutes les personnes interrogées ont pensé que c'était complètement ridicule, à l'exception peut-être des 7 femmes accusatrices qui auraient elles participé. Personne de ceux qui faisaient partie de la communauté n'a JAMAIS vu ou entendu parler de ce genre d'activité.

Quiconque qui a côtoyé Yogi Bhajan sait combien de personnes étaient autour de lui 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, 365 jours par an. Il y avait le personnel de cuisine, la sécurité, les préposés aux soins de la maison, la famille, les invités et ses nombreux membres du staff. Beaucoup de ces personnes ont appelé pour partager des informations avec AOB. Même si AOB a posé une question

standard à toutes ces personnes, «*si elles avaient déjà vu ou entendu parler d'orgies*», et elles ont toutes dit qu'elles ne l'avaient JAMAIS entendu parlé.

Tout ce que dit le rapport est:

«Lorsqu'on lui a demandé si Yogi Bhajan avait eu des relations sexuelles avec plusieurs partenaires, aucun supporteur n'a dit avoir observé ou entendu parler de ce comportement. »

AOB a poursuivi en déclarant que le comportement était plus probable qu'improbable.

À la page 68, le rapport indique

« même si beaucoup ont assisté à divers rassemblements pour recevoir ses enseignements, tout le monde n'était pas dans son environnement immédiat et quotidien et n'a donc pas fait l'expérience de la proximité vécue par les rapporteurs. De plus, même ceux qui ont dit qu'ils se trouvaient dans l'environnement immédiat de Yogi Bhajan - de garde, préparant et servant de la nourriture, le conduisant à différents endroits, etc. - n'étaient pas présents dans les huis clos là où les torts les plus graves auraient été perpétrés. »

La déclaration ci-dessus suppose qu'il n'y a pas eu de partisans qui «*ont vécu la proximité que les rapporteurs ont vécue*», ce qui est tout simplement faux. De nombreux partisans qui étaient aussi proches de Yogi Bhajan que les accusateurs ont partagé des informations précieuses pour remettre en question la crédibilité des allégations.

Comment se fait-il qu'aucun des partisans de Yogi Bhajan n'ait entendu parler de ce comportement, que ce soit pendant sa vie, ou au cours des 16 dernières années depuis sa mort?

Les orgies sexuelles ne sont pas quelque chose qui peut avoir lieu sans que personne n'entende ou ne voie quoi que ce soit et si elles se produisent, elles ne peuvent être tenues sous silence.

Dans notre communauté «Tell a Sikh» (dites le au Sikh), il est impossible que les gens ne sachent pas ce qui se passait s'il y avait eu une scène de sexe en groupe / orgie.

Quiconque savait à quoi ressemblait son emploi du temps quotidien savait que Yogi Bhajan n'avait pas le temps pour ce genre de comportement. Si vous parlez à quelqu'un de son personnel de maison, à des agents de sécurité et à d'autres personnes qui faisaient partie de sa vie quotidienne, ils vous diraient à quel point il était occupé; comme il travaillait sans relâche jour et nuit. Entre son emploi du temps et ses problèmes médicaux pendant la période de temps de bon nombre de ces plaintes, il n'avait tout simplement pas le temps, l'énergie ou la capacité pour ce genre d'activités.

Comme mentionné précédemment, il ne semble pas qu'AOB ait confirmé que toutes les personnes qui ont fait les réclamations faisaient VRAIMENT partie de son personnel ou avaient le genre d'accès à lui qu'elles prétendent avoir eu. Le rapport n'indique pas non plus qu'aucune information n'ait été vérifiée sur l'état de santé de Yogi Bhajan au moment des plaintes, même s'ils ont reçu de nombreux détails médicaux indiquant qu'il n'aurait pas été en mesure de mener bon nombre des activités dont il était accusé au moment des plaintes.

Puisqu'il n'y avait pas de représentant de l'accusé et que les allégations étaient anonymes, n'importe qui pouvait dire n'importe quoi et personne ne pouvait réfuter ce qu'il disait.

S'il s'agissait d'une véritable enquête, au lieu de simplement prendre les déclarations des accusateurs comme si elles étaient vraies, beaucoup de choses auraient pu être partagées pour mettre en évidence que ce type de comportement ne s'est probablement PAS produit.

Compte tenu des informations partagées ci-dessus et de l'absence totale de preuves corroborées ou vérifiées pour prouver que ces allégations se sont produites, AOB aurait dû conclure qu'il était plus probable qu'improbable que ces comportements ne se soient pas produits, ou à tout le moins, non concluants.

Réfutations non incluses dans le rapport

Le rapport indique que les gens ont été invités à fournir des preuves de première main pour réfuter les allégations, MAIS C'ÉTAIT IMPOSSIBLE DE LE FAIRE, car il n'y avait aucun représentant de Yogi Bhajan à qui on a dit quelles étaient les allégations, et encore moins qui, quand, où - il était donc impossible de réfuter des informations que personne ne connaissait.

Beaucoup de gens ont fait de leur mieux pour déterminer quelles étaient les accusations et par qui, donc s'ils avaient des informations utiles à partager avec AOB, ils pouvaient le faire. En fin de compte, de nombreuses personnes qui connaissaient très bien à la fois les accusateurs qui ont fait des déclarations publiques et les accusés ont contacté AOB pour remettre en question la véracité des plaintes (du moins celles dont elles avaient connaissance). Leurs «témoignages» représentent des heures et des heures d'interview.

AOB aurait dû conclure qu'au moins 2 des histoires des accusateurs n'étaient pas crédibles, simplement sur la base des informations médicales qui leur avaient été données sur l'état de santé de Yogi Bhajan au cours des dernières années de sa vie.

Des dossiers médicaux ont été proposés, mais aucun n'a été demandé.

Les pages 38 à 39 du rapport indiquent que:

«Plusieurs femmes ont accusé d'être souvent mordues et d'avoir des ecchymoses aux lèvres, au visage et au cou.»

Il y avait beaucoup de gens sur place à la résidence de Yogi Bhajan tous les jours pendant des années et ils n'ont jamais vu AUCUNE trace d'ecchymoses ou de marques de morsure sur son personnel. Une personne qui vivait dans la même maison que certains membres du personnel de Yogi Bhajan, a répondu qu'elle n'avait jamais rien vu. Il y a de fortes chances que si AOB avait utilisé ses «évaluations de crédibilité» pour demander aux dizaines de supporters qui les ont contactés s'ils avaient déjà vu des signes d'ecchymoses ou de morsures, ils auraient pu parvenir à une décision «plus probable».

AOB ne mentionne pas le nombre de personnes à qui ils ont demandé si elles avaient vu des ecchymoses, et qui a dit n'avoir jamais vu aucune preuve de cela. Au lieu de cela, ils ont demandé: «Et les orgies?»

Pourquoi AUCUNE DE CES INFORMATIONS n'ont-elles été partagées dans le rapport? Il n'y avait aucune information de fond contestant la crédibilité ou la véracité des affirmations, qui ont été représentées dans des heures d'entretiens avec des partisans.

"Supporters" ignorés

Dans le rapport, il n'y a que des commentaires généraux de «Yogi Bhajan Supporters» qui ont contacté AOB pour se porter garant de son personnage d'une manière générale, partageant des commentaires «sympathiques et solidaires». Ceux-ci semblent avoir été inclus afin de compléter le récit qui a été décrit par AOB des membres de la communauté de longue date, qui soutiennent Yogi Bhajan, ou qui étaient les plus proches de lui, comme étant des membres de la secte qui le considèrent en tant que Dieu.

Au contraire, beaucoup de ces personnes sont des personnes conscientes, aimant Dieu, qui aiment et apprécient également leur Maître spirituel. Beaucoup d'entre eux ont contacté AOB avec des informations extrêmement précieuses, ce qui remet en question la véracité des histoires des accusateurs.

Le rapport ne contenait aucune information substantielle et crédible qui leur avait été fournie par les partisans, ce qui mettait en doute la crédibilité des allégations. De cette façon, le rapport est extrêmement unilatéral et biaisé: il y a eu des cas où des gens ont partagé avec AOB qu'ils avaient été chez Yogi Bhajan tous les jours jusqu'à 23 heures pendant des années, était son chauffeur pendant des années et avait en effet vécu avec certains des accusateurs. Lorsqu'ils ont énuméré ces détails dans un e-mail à AOB, AOB a répondu, demandant si leur déclaration était assez bonne, ou s'ils voulaient avoir une entrevue. D'autres personnes qui vivaient sur la propriété de Yogi Bhajan et faisaient partie de sa maison jour et nuit pendant des années, et qui

connaissaient son personnel et les «allées et venues», n'ont pas été interrogées.

Ces personnes ne seraient-elles pas celles-là mêmes qu'une personne qui mène une enquête voudrait interroger?

Par exemple, les revendications de sexe en groupe et d'orgies. Ces personnes n'auraient-elles probablement pas vu ou entendu quelque chose?

Le rapport les rejette, car certaines allégations supposées se sont déroulées à huis clos. Cependant, si les comportements décrits dans le rapport s'étaient produits au cours des décennies pendant lesquelles les accusateurs affirment que ces comportements se sont produits, quelque part en cours de route, les gens auraient «trébuché» et cela se serait ébruité. Au sein d'une communauté aussi proche que nous, et avec tant de gens qui étaient autour de Yogi Bhajan jour et nuit, quelqu'un aurait entendu quelque chose.

Après leurs entretiens, qui duraient parfois plus de 1 à 2 heures, les personnes exprimant leur soutien à Yogi Bhajan, ou ayant des informations pour réfuter les affirmations, se sont simplement vu poser ces 2 questions à la fin de leur entretien:

1) Avez-vous déjà vu ou entendu parler d'orgies?

La seule référence dont les partisans aient jamais entendu parler à ce sujet, jusqu'à ce que ce rapport soit publié, était dans un article calomnieux contre notre Dharma.

2) Même si nous avons entendu dire que Yogi Bhajan était une bonne personne et a aidé beaucoup de gens, n'est-ce pas? pensez-vous qu'il était juste un homme qui avait certains besoins?

Très peu d'autres questions approfondies, voire aucune, concernant les allégations, ont été posées aux partisans par les « enquêteurs » d'AOB. La plupart du temps, ils n'ont pris que les déclarations que les partisans voulaient partager et n'ont pas posé de questions de manière proactive.

À la page 68, le rapport dit:

«même si beaucoup ont assisté à divers rassemblements pour recevoir ses enseignements, tout le monde n'était pas dans son environnement immédiat et quotidien et n'ont donc pas vécu la proximité que les rapporteurs ont vécue.»

Contrairement à leurs efforts de réécriture de l'histoire, comme si seuls les rapporteurs étaient les plus proches de Yogi Bhajan, AOB ne mentionne nulle part dans ses conclusions quoi que ce soit au sujet de supporters ayant la même «proximité».

D'après ce qu'ils disent dans le rapport, il semblerait que les partisans suivent simplement aveuglément Yogi Bhajan, sans avoir le même accès et la même compréhension que les accusateurs.

C'est biaisé et tout simplement faux.

À la page 53, AOB déclare:

«Comme indiqué plus haut dans la section 7.1, les interviews et les déclarations des partisans ont également offert des réfutations générales qui remettaient en question pourquoi Yogi Bhajan, en tant qu'être humain évolué, aurait voulu ou aurait eu besoin de s'engager dans les relations sexuelles avec ses élèves et qu'eux-mêmes n'avaient jamais été témoins d'un tel comportement de la part de leur enseignant. »

Cette question, qu'AOB a posée aux partisans, «pourquoi Yogi Bhajan, en tant qu'être humain évolué, aurait voulu ou aurait eu besoin de s'engager dans les relations sexuelles avec ses élèves».

Si les supporters n'ont jamais vu AUCUN acte d'inconduite sexuelle et qu'ils croient vraiment en son intégrité, alors oui, ils réfuteraient effectivement la question.

Si le but était effectivement d'arriver à la vérité, de nombreuses questions auraient pu être posées aux partisans de Yogi Bhajan, qui était autour de lui (c.-à-d. avez-vous déjà vu des signes d'abus sexuel? Avez-vous déjà vu quelqu'un travailler avec Yogi Bhajan qui était meurtri et qui se maquillait pour masquer ses bleus, etc.)?

Si ces questions étaient posées, pourquoi ne figuraient-elles pas dans le rapport?

À maintes reprises, les partisans ont déclaré ne pas avoir le sentiment d'être pris au sérieux, qu'AOB avait déjà pris sa décision et que c'était un gaspillage de temps de participer à ces entrevues.

Demandes d'argent

La situation suivante n'est pas spécifiquement liée au rapport AOB, mais est pertinente pour le rapport, car elle établit un schéma de la façon dont les plaintes ont été traitées tout au long de ce processus, que ce soit directement via le rapport AOB, ou par le biais d'autres plaintes déposées contre notre organisation.

Certaines personnes de notre communauté ont compris qu'elles recevraient de l'argent si elles déposaient des plaintes. Lorsqu'on leur a demandé directement, plusieurs personnes ont confirmé que c'était ce qu'elles avaient compris.

Un adulte, qui était autrefois un enfant fréquentant **Miri Piri Académie** (école que Yogi Bhajan a créé), a récemment déclaré qu'il avait été maltraité alors qu'il fréquentait la MPA et, lorsqu'on lui a proposé, a demandé de l'argent pour des conseils.

Il a déclaré que lors de conversations via les réseaux sociaux, on lui avait dit qu'il avait juste à dire qu'il avait été maltraité à la MPA, au camp pour enfants du solstice d'été ou au camp pour enfants après le solstice, et qu'il recevrait de l'argent. »

Si vous signalez un abus à AOB, vous recevrez de l'argent".

Il a dit «pourquoi pas? C'est de l'argent gratuit ».

Faire partie du Cercle d'écoute l'a convaincu qu'il était victime d'abus et qu'il avait été lésé et méritait quelque chose. Il a contacté AOB pour lui dire qu'il avait été battu et maltraité verbalement. Après avoir raconté son histoire, AOB lui a demandé: «Voulez-vous recevoir des conseils?» Il a dit oui et il a dit qu'il avait reçu un chèque. Il n'a en fait pas reçu de conseils.

Il a dit que ses amis et lui avaient appris qu'il y aurait peut-être plus d'argent à venir à l'avenir. Il a également déclaré qu'un avocat travaillait sur un procès contre le SSSC. Ils y travaillent à travers les «cercles d'écoute». Il a dit: «Les personnes âgées sont stupides. Nous enregistrons leurs conversations lors des Cercles d'écoute et prenons des captures d'écran et construisons un dossier contre le Dharma ».

Les avocats leur ont dit que parce que le SSSC effectue des paiements à la prochaine génération pour des conseils, il s'agit d'une «admission» d'actes répréhensibles, et donc cela aidera leur cas.

Il n'y a pas eu de vérification d'identité; il a dit qu'il savait que son identité ne serait pas vérifiée et que personne ne ferait référence à son histoire. Il a reçu de l'argent; «De l'argent gratuit» pour le «conseil». Il n'avait pas à fournir la preuve que des conseils avaient eu lieu, car il avait cru comprendre que l'argent provenait du SSSC via AOB. Il a dit que les personnes recevant de l'argent ne sont pas censées en parler; qu'ils devaient accepter verbalement la confidentialité. Il a dit qu'il rompait l'accord en admettant qu'il était payé. Il n'a pas voulu dire quel montant lui et d'autres avaient été payés. Plus tard, d'autres personnes ont confirmé que les gens recevaient 1200 dollars.

Résumé de ce que nous avons appris sur le processus d'AOB

1. AOB n'a exigé aucune preuve de l'identité des personnes
2. AOB n'a exigé aucune preuve corroborante de quelque nature que ce soit aux allégations que les gens lui ont faites.
3. AOB n'a pas enquêté sur les allégations du tout.
4. AOB a considéré les allégations de chacun comme crédibles et vraies.
5. AOB n'a vérifié aucune information fournie pour confirmer ou nier la crédibilité des accusateurs.
6. AOB n'a pas vérifié si les accusateurs n'avaient jamais rencontré Yogi Bhanjan.
7. AOB n'a délibérément pas inclus dans son rapport complet POUR VOUS (et au reste du monde), les volumes d'informations qu'ils avaient reçus, ce qui remet sérieusement en question la crédibilité des plaintes.

Ingérence dans l'indépendance de l'enquête

Même si AOB était enclin à enquêter sur la véracité des allégations, au lieu de simplement noter les histoires à leur valeur nominale, le CRT leur a dit très tôt qu'ils ne pouvaient pas regarder les médias sociaux. Il s'agissait d'une ingérence directe de la CRT dans le processus indépendant d'«enquête».

Lorsque cela a été découvert, des pressions ont été exercées sur le CRT, indiquant qu'il interférerait avec une supposée enquête indépendante.

Par la suite, comme indiqué dans la section 5.4 du rapport («*Autres données prises en compte*»), le CRT a commencé à fournir à AOB «*des publications publiques recueillies par un cabinet professionnel sur Facebook, Twitter et YouTube sur et auprès des rapporteurs et des supporters*».

Si les allégations sont censées être anonymes, comment la société de relations publiques pouvait-elle savoir qui étaient les «rapporteurs et les partisans», elle pouvait chercher des informations auprès d'accusateurs qui avaient fait leurs déclarations publiquement, mais qu'en est-il des autres accusateurs?

Au lieu de permettre à AOB de consulter librement les informations sur les réseaux sociaux, ils ont dû se fier aux informations qui leur étaient fournies par le cabinet de relations publiques. Comment un cabinet de relations publiques, qui n'est pas impliqué dans l'enquête, peut-il même savoir quelles informations rechercher?

Au lieu de permettre à AOB de consulter librement les informations sur les réseaux sociaux, ils ont dû se fier aux informations qui leur étaient fournies par le cabinet de relations publiques.

Comment un cabinet de relations publiques, qui n'est pas impliqué dans l'enquête, peut-il même savoir quelles informations rechercher?

AOB n'était pas autorisé à collecter ses propres données sur les réseaux sociaux. Il s'agissait là d'une ingérence manifeste dans l'«indépendance» de l'«enquête».

Cela est particulièrement troublant, car il n'y avait pas de représentant de l'accusé et les réclamations étaient généralement anonymes, de sorte que seul AOB savait qui déposait les plaintes. Cela signifie qu'il y avait très peu de ressources à leur disposition pour corroborer les histoires. Les seules options qu'ils semblent avoir été utilisées pour les renvois quant à la véracité des allégations étaient les suivantes:

1. des personnes qui connaissaient à la fois l'accusateur et l'accusé et ont en quelque sorte découvert les allégations (via les médias sociaux, la réunion du Conseil Khalsa d'avril ou par bouche à oreille, ouï-dire)
2. ce qui a été dit sur les réseaux sociaux, qui au lieu d'être recherché et trouvé directement, n'a été partagé avec eux que par le cabinet de relations publiques qui, si la confidentialité et l'anonymat étaient préservés, ne savait pas quelles étaient toutes les allégations et qui les fournissait. Un accès complet aux médias

sociaux aurait pu fournir à AOB des informations montrant des incohérences dans les histoires, etc.

À maintes reprises dans les sections des conclusions du rapport, AOB déclare: *«Dans les médias sociaux publiques mis à notre disposition, nous n'avons trouvé aucune confirmation ou non-confirmation de ces allégations ...»*

Si AOB accordait autant de poids à la référence aux médias sociaux dans ses conclusions, il aurait dû avoir libre cours pour rechercher les informations dont ils étaient les seuls à pouvoir rechercher et pas seulement ce qui leur était donné, par un Cabinet de relations publiques qui n'était pas au courant de tous les détails de l'enquête.

Informations trompeuses

Dans la section 4, le rapport indique

«que le conseil d'administration du SSSC a passé un contrat avec AOB pour mener une enquête interne».

Il s'agit d'une tentative pour changer le récit, pour donner l'impression qu'AOB avait une licence (ce qu'elle n'avait pas, et ce qui signifie que ce rapport est en fait ILLEGAL).

AOB n'a pas mené d'enquête «interne». Il s'agissait d'une entité extérieure engagée pour mener une «enquête» «indépendante». Un véritable rapport interne aurait été établi par le bureau Ethic Professional Standart. AOB ne fait pas partie de notre organisation, par conséquent, ils n'ont pas mené d'enquête «interne».

D'autres fausses vérités ont été véhiculées par le SSSC.

[Cliquez ici pour voir la réponse aux fausses vérités dans la lettre de suivi du SSSC.](#)

Déclarations biaisées qui ne concernaient pas cette «enquête»

Accuser notre communauté d'être une secte

Pourquoi, dans une enquête sur l'inconduite sexuelle, AOB se sentirait-il obligé de donner une évaluation sociologique de l'organisation dans son ensemble, en la qualifiant de secte?

AOB affirme que

«les expériences des rapporteurs sont conformes à ce que les sources faisant autorité répertorient comme les caractéristiques des sectes et à la façon dont les gens sont touchés dans les organisations de type sectaire».

La source faisant autorité qu'ils citent est un article du magazine Integrative Psychology 2015 intitulé «*Se remettre des abus d'une église, d'institutions et de sectes*».

Par quelle norme est-ce une source d'autorité et que fait cette opinion dans une enquête sur l'inconduite sexuelle?

Philosophie concernant le célibat des enseignants spirituels

Page 51 (7.5 A. Allégations), AOB déclare:

«La pratique du célibat des chefs spirituels offre des avantages pour les communautés qu'ils servent. Lorsqu'un chef spirituel est célibataire, il est libre de réorienter son temps et sa vitalité sexuelle vers le développement de ses élèves et vers le service en général. En restant célibataires, ils libèrent également leurs élèves (et tout le monde) de la frustration, de la déception, de la peur, des projections, de la jalousie, etc. qui accompagnent souvent les relations sexuelles. »

Que fait AOB ici? Expliquer aux lecteurs quels sont les avantages du célibat des chefs spirituels?

AOB dit-il que les chefs spirituels ne peuvent pas être mariés et rester des chefs spirituels?

Qui est AOB pour décider si un chef spirituel doit être célibataire ou non?

Cela n'entre pas dans le cadre de leur examen des plaintes qui leur ont été présentées. Cela se révèle hautain et démontre un biais dans leur analyse des informations qui leur ont été présentées.

Une étude de ce que sont nos valeurs

AOB continue en disant :

«Comme indiqué dans la section 7.2.3, les allégations concernant le comportement de Yogi Bhajan incluent de nombreuses activités qui, si elles étaient vraies, violeraient les normes éthiques sikhs qu'il a prêchées et qui sont clairement définies dans le vœu n ° 14 des vœux sikhs. Ce vœu promet le célibat avant le mariage et interdit les relations sexuelles hors mariage. »

Ici, AOB prétend faire la leçon à notre communauté sur nos normes éthiques. Encore une fois, cela dépasse la portée de ce pour quoi ils ont été embauchés et est présomptueux et irrespectueux.

En conclusion, le rapport déclare:

«Nous proposons quelques questions supplémentaires à considérer: comment les voix de plusieurs femmes qui allèguent une inconduite sexuelle et un abus de pouvoir de la part de Yogi Bhajan pourraient-elles rester ignorées pendant si longtemps dans une communauté enracinée dans la compassion?»

Tout d'abord, cette question elle-même suppose que le comportement s'est réellement produit.

Deuxièmement, s'il y avait soi-disant un «code du silence» parmi le staff et qu'ils gardaient tout cela secret, alors comment la communauté les ignorerait-elle? Troisièmement, prétendre que cela n'a pas été entendu pendant si longtemps dans une communauté enracinée dans la compassion est condescendant et insinue que notre communauté était au courant de ces comportements supposés, les a ignorés et, ce faisant, n'a pas été compatissante. Ceci est offensant et montre une fois de plus un biais important non seulement contre les partisans, mais aussi contre d'autres membres de la communauté, qui viennent tout juste d'entendre parler de ces affirmations.

Ces «questions à examiner» d'AOB sont insultantes. Aucune des allégations contenues dans le rapport n'a été prouvée et en fait, elles n'ont même pas fait l'objet d'une enquête pour déterminer si elles se sont réellement produites.

Le rapport poursuit en disant:

«Un tel secret est-il bénéfique pour les objectifs globaux de 3HO / Sikh Dharma? À l'avenir, la communauté peut-elle se rallier autour du propre conseil de Yogi Bhajan de "Suivez les enseignements, pas l'enseignant? » Enfin, nous comprenons qu'en acceptant les conclusions de ce rapport, c'est-à-dire la probabilité que Yogi Bhajan ait commis une inconduite sexuelle, cela sera difficile pour certaines personnes de la communauté de continuer. Néanmoins, nous suggérons respectueusement que la réconciliation avec cette vérité probable et les dommages qu'elle a causés à certains d'entre eux pourraient être un moyen pour le 3HO / Sikh Dharma d'avancer. »

C'est irrespectueux d'accuser notre communauté de garder les secrets et d'utiliser une déclaration de Yogi Bhajan pour nous faire la leçon. Suggérer "se réconcilier avec cette vérité probable", est un conseil ahurissant d'une organisation qui a gâché ce rapport de tant de façons, comme cela a été détaillé dans ce document .

Un exemple de rapport d'enquête juste et légal

Il peut être utile de voir un exemple de ce à quoi ressemble un rapport d'enquête approprié, juste et légal. Celui qui est accessible au public est un rapport d'enquête qui a été rédigé pour Shambhala, une organisation spirituelle, qui est passée par un processus d'enquête sur des allégations contre leur chef. La direction de Shambhala avait un rapport d'enquête approprié et juste mené par de vrais enquêteurs. [Voici un lien vers le rapport d'enquête Shambhala, afin que vous puissiez voir à quoi ressemble un véritable rapport d'enquête](#)

Responsabilité

Le SSSC a ignoré les failles médiatisées de l'enquête injuste et finalement illégale qui leur avait été signalée très tôt. Ils auraient dû prendre les mesures nécessaires pour garantir qu'une enquête appropriée et équitable soit menée. En raison de leurs faux pas, nous avons maintenant un rapport illégal qui

découle d'un processus inapproprié et truffé d'erreurs, qui a directement abouti à la destruction de la réputation de Yogi Bajan.

Ce rapport et la conclusion accablante qui en a résulté ont été suscités, dirigés et soutenus par le SSSC, même contre des preuves directes ce qui était injuste et illégal. Nous devons tenir ses membres responsables. Nous méritons de savoir qui au conseil d'administration a soutenu cette action et qui ne l'a pas fait. Malheureusement, le processus par lequel le rapport a été approuvé a été jugé «confidentiel» et on nous refuse de savoir qui était responsable.

Il n'a même pas été rendu public s'il y avait des démissions du conseil en conséquence. Il semble que le conseil d'administration soit déterminé à ne pas reconnaître les dissensions ou les opinions divergentes, même parmi ses propres membres. Et tout cela dans le respect de l'honnêteté et de la transparence du processus.

Être hypocrite ne génère pas de confiance.